tement des cystites causées par la présence des calculs, il a observé que l'usage du Pichi en favorise l'expulsion.

Mooney, Medical age 1886, p. 76, vante beaucoup les effets Pichi dans les cas de cystites, ou celle-ci est causée par l'infection gonorrhéique et particulièrement lorsqu'elle est accompagnée de dyssentéris.

Nash, Medical age 1889, p. 38, vante l'emploi du Pichi dans les cas de cystite, accompagnée de sécrétions muco purulentes.

Dans la gonorrhée à mon point de vue le Pichi comme agent curatif est appelé à rendre de grands services, particulièrement si on l'emploie dans la période inflammatoire de cette affection.

Dans ces cas, l'action sédative du Pichi, diminue l'irritation locale, fait disparaître la sensibilité, et tend à ramener la sécrétion de muco purulente à l'état normal, et fait aussi disparaître la dysurie qui accompagne l'affection.

Comme nous l'avons vu par les observations de Rodriguez et de Ramirez, l'emploi du Pichi est contre indiqué dans les cas de cystite, ou autres affections des voies urinaires, s'il existe en même temps une complication aux reins. C'est dans les cas de dégénérescence organique que ces observateurs, ont observé les effets injurieux du Pichi.

Rusby dans son mémoire avait fait pressentir le danger de l'emploi du Pichi dans les affections vésicales, compliquées d'une affection rénale, comme la maladie de Bright, car dans ces cas on avait observé que l'emploi du Pichi semblait augmenter de beaucoup l'excrétion de l'albumine.

Cependant aujourd'hui que l'on a étudié de plus près les effets du Pichi, les faits cliniques nous portent à croire que le Pichi n'a pas du moins dans un bon nombre de cas, les effets injurieux que l'on prétends.

Il est vrai que, dans un certain nombre de cas, l'excrétion de l'albumine est augmentée, mais en même temps, il est prouvé qu'un bon nombre de cas de maladie de Bright, bénéficient beaucoup des effets thérapeutiques du Pichi.

Comme dit Rusby, dans le Medical Journal, juillet 1890, il est possible qu'après de nouvelles investigations, on pourra connaître quelle classe de maladie de Bright, bénéficient des effets du Pichi, et celles dont les accidents sont aggravées par celui-ci.

Je disais que les propriétés thérapeutiques du Pichi étaient bien connues, et comprises du public médical, mais dans l'étude des propriétés thérapeutiques du Pichi, comme dans celles d'autres agents thérapeutiques, le champ d'observations est très vaste, et les succès obtenus dans ce genre d'étude devraient encourager la profession médi-